



# RETOUR

---

ZOUHAIR BELLAHMAR



# RETOUR

Zouhair Bellahmar

au soin de Barbara Pavan et Cinzia Pavan

11 Mars - 11 Juin 2023

Riad Les Ammonites

Azbezt, Derb El Cadi 51  
Marrakech







## **Riad Les Ammonites: maison d'hôtes...et d'art**

Cinzia Pavan

En partant de la célèbre place Jema el Fnaa, nous nous promenons dans les rues colorées de la Médina, nous nous immergeons dans le vacarme du souk, puis nous profitons du silence des ruelles menant à la Maison d'hôtes Riad Les Ammonites, à quelques pas du Musée de Marrakech et de la Medersa Ben Youssef.

Ancienne demeure ayant appartenu à la famille Slitine, qui signifie en arabe "petit roi", la maison a été entièrement rénovée tout en conservant l'authenticité de ses formes et de sa tradition marocaine. Après avoir franchi le seuil de l'ancienne porte, on accède à une véritable oasis de paix. De douces lueurs ambrées vous guident à travers le couloir, jusqu'au cœur de la maison: le patio.

Six chambres, chacune avec sa propre "personnalité", son style et son "âme", toutes reliées par un seul fil conducteur : les ammonites et les bélemnites qui décorent de nombreux coins de la maison. Un voyage dans le sud du Maroc a été l'inspiration initiale. Des artisans qualifiés ont ensuite contribué à la réalisation de chaque détail : des éviers aux tables en pierre fossile, en passant par la décoration de la salle à manger et du petit spa.



Des dessins à main levée ont été transformés en œuvres uniques, en commençant par les lustres et en terminant par les chambres où les vers des presses utilisées pour presser l'huile d'argan et les supports décoratifs du caravansérail ont été transformés en lits à baldaquin.

Chaque détail est conçu pour rendre à l'hôte le plein sens du terme, immergé dans un environnement domestique sans renoncer aux comforts garantis par le professionnalisme de l'accueil, qui dans le style architectural du grand manoir donne au visiteur l'expérience de se sentir chez lui, jamais un *étranger*, un *voyageur* plutôt qu'un simple *touriste*.

Dans l'ADN des Ammonites est inscrite la valeur de la rencontre - entre individus, communautés, cultures, traditions - et le précieux héritage qu'elle laisse en chacun. Des fils qui tissent ici le design italien et marocain, des matériaux qui racontent un territoire - comme la pierre noire d'Erfoud - et qui allient tradition et modernité. Comme dans la chambre Menzeh, avec son plafond en bois ancien décoré comme la porte de l'armoire encastrée; ou comme dans la suite Berbère avec ses décorations en maichor et le revêtement en tadelakt de la salle de bain, évocateur des multiples nuances du désert. Et encore dans la chambre Zagora où les échos des anciennes activités pétrolières et le design moderne se rencontrent dans un mélange fascinant. Jusqu'à la chambre Mali, le pays d'où proviennent les meubles en bois sculpté et la porte de l'armoire récupérée dans les anciens greniers du peuple Dogon.



Cette même figure est à l'origine de la décision de promouvoir, à partir du printemps 2023, une exposition d'Art qui, dans les espaces communs du Riad, permettra aux hôtes de rencontrer non seulement l'histoire mais aussi la contemporanéité à travers les œuvres des artistes qui seront présents tout au long de l'année. Un hommage à la diversité complexe - de regards, d'histoires, de recherches, de techniques et de matériaux - dans laquelle se déclinent les innombrables nuances de la culture d'un peuple et d'un pays; une occasion précieuse pour le visiteur d'élargir l'horizon exploratoire des lieux et des personnes au-delà de ce qui est immédiatement visible et reconnaissable.

Le Riad devient la suite du voyage, bercé par le calme silencieux enchâssé dans ses murs, il nous accompagne dans la découverte de chaque œuvre individuelle, nous permet de reprendre possession du temps lent de la réflexion, de traiter l'abondance de stimuli que nos yeux ont accumulés, pour finalement s'ouvrir à l'écoute de nouvelles narrations.





# RETOUR

de Barbara Pavan

Le *retour* de Zouhair Bellahmar ressemble plus à un voyage pour découvrir l'autre moitié de lui-même qu'à un *retour*, orphelin comme il l'est d'un point de départ fortuit. C'est l'histoire d'une acceptation, d'une pacification avec cette racine arabe longtemps niée, trahie par les données d'état civil - le nom et le prénom - et considérée comme un poids bien au-delà de l'adolescence. Un voyage qui n'a pas grand-chose à voir avec le *nostos* d'Ulysse, cette nostalgie de son pays natal que, contrairement au héros grec, il n'a jamais voulu connaître. Bellahmar ressemble plus à un *filis prodigue* dont l'approche de l'âge adulte incite à chercher sa place dans le monde et donc, inévitablement, à explorer l'horizon vers lequel il faut se projeter non moins que celui d'où l'on vient. Et comme un *filis prodigue*, le Maroc l'accueille, comme un père incompris et affectueux lui ouvre ses portes - au sens réel et métaphorique - l'enveloppant dans un câlin qui réconcilie définitivement les deux âmes de l'artiste - l'âme européenne et l'âme arabe. N'étant plus un étranger dans sa patrie, Bellahmar découvre sa terre, conquiert et intériorise son paysage, sa culture, le peuple arabe, dans un voyage qui s'inscrit avant tout dans son intériorité. Libéré des chaînes invisibles de l'obligation de choisir une seule appartenance, il peut enfin piocher dans l'immensité de deux cultures millénaires qui font également partie de lui.

**RETOUR** est une des synthèses photographiques possibles, essentielles, de ce voyage (également existentiel) auquel il fait participer l'observateur. Il ne s'agit pas d'un reportage photographique, mais de la restitution d'une mosaïque composée à travers le regard de l'exilé qui reprend possession d'un lieu et de tout ce qu'il contient, de sa profondeur, de chaque détail, même le plus insignifiant; un processus méthodique et soigné, une tuile à la fois, dans la crainte de perdre à nouveau le droit de se sentir appartenir à ce lieu.

Plan après plan, l'observateur devient le témoin privilégié de la suture des bords d'une blessure: ici, les deux rives de la Méditerranée se rencontrent, tantôt se chevauchent, tantôt se confondent.

Ils prennent forme dans une série de portraits féminins à la figure ironique, dans lesquels un drap burka souligne la centralité et la beauté de l'individu dans son essence, au-delà de la superficialité de la figure esthétique, au-delà de l'étiquetage réducteur, avilissant l'unicité de l'individu. Ce sont en effet des femmes et des jeunes filles italiennes qui portent des tissus colorés à la manière de la burka, montrant combien il est facile de se laisser tromper par les apparences et combien il est au contraire de plus en plus urgent de dépasser la dimension extérieure de ce que l'on observe jusqu'à en découvrir et connaître la substance, critère essentiel pour développer une approche critique de la réalité

Dans ses photographies, Bellahmar nous restitue son Maroc, purifié de tout céder au pittoresque, de toute complaisance superflue; un portrait vrai, parfois cru, comme seuls ceux qui ont un amour authentique peuvent se permettre de le faire. Son regard hybride, sa capacité à aller au-delà des portes et des murs pour atteindre l'âme de la société et de la culture marocaine, informe un travail de documentation photographique qui prend ainsi les contours d'une œuvre d'art : c'est la technique, la forme et le contenu, l'expression et la narration individuelle qui deviennent néanmoins universelles, véhiculant couche après couche d'autres lectures et interprétations différentes, libérées de la seule dimension représentative.

Apparitions fugitives plongées dans le bleu de Chefchaouen, plongées d'un groupe d'enfants qui jouent, d'une femme qui se promène sur la plage, d'un chat à la recherche de son repas: instants, détails infimes d'un quotidien qui tient dans sa normalité une beauté familière et domestique. Dans le Maroc que nous offre Bellahmar, nous nous sentons chez nous, image après image nous acquérons de petits fragments d'intimité avec ce pays, nous créons une relation faite de vibrations subtiles inconscientes en harmonie avec ses habitants, ses rythmes, ses couleurs.

Devant ces clichés, nous déposons les armes du touriste et cessons d'être "éperdument amoureux" d'un lieu, car cela brouille notre compréhension de l'objet de notre amour, nous prive de la capacité de voir au-delà de nos préjugés, de nos attentes, au-delà de nous-mêmes et du bagage que nous portons en nous.

En participant à la même épiphanie, face à la merveilleuse variété de notre humanité, nous reconnaissons la vérité ultime d'une seule racine commune qui trouve sa nature la plus authentique dans ses différentes déclinaisons.



L'EXPOSITION



**BRKZL#1**

photographie  
cm. 65 x 50  
année 2020





**BRKZL#2**

photographie  
cm. 65 x 50  
année 2020



**BRKZL#3**

photographie  
cm. 70 x 50  
année 2020



**BRKZL#4**

photographie  
cm. 65 x 50  
année 2020





## **PETITE FILLE À LA PLAGE**

photographie

cm. 50 x 40

année 2016





## **RÊVE**

photographie  
cm. 50 x 40  
année 2016





## **ESSENZA**

photographie  
cm. 50 x 40  
année 2022





## **PLONGER DANS LE VIDE**

photographie

cm. 50 x 40

année 2016





## **CHAMEAU DANS L'EAU**

photographie

cm. 80 x 60

année 2016









## **IL VICOLO**

photographie  
cm. 60 x 40  
année 2022





## **SACRALITÉ**

photographie  
cm. 60 x 40  
année 2022





## **ESSENCE**

photographie  
cm. 60 x 40  
année 2022





## **SPIRITO**

photographie  
cm. 60 x 40  
année 2022







# BIOGRAPHIE



Zouhair Bellahmar est né à Todi en 1989. Fils d'un père arabe et d'une mère italienne, il a toujours passé sa vie entre l'Italie, le Maroc et la France: des destinations qui supposent des voyages et des expériences dont se nourrit sa photographie. Néanmoins, la nature du reportage laisse place à un situationnisme interchangeable avec ironie entre l'Est et l'Ouest, le Sud et le Nord du monde, dont l'apparente diversité révèle plutôt coïncidence et similitude, parfois concrétisées grâce à la construction scénographique.

Bellahmar a abordé la photographie il y a plus de quinze ans en autodidacte et, déjà en 2011, il a été contacté par le professeur universitaire en anthropologie culturelle Paolo Palmeri pour la création de la couverture du volume "Lessons in anthropology of development - part 1", publié par Nuova Culture (Rome). En 2013, il participe à l'exposition collective "Contemporanea. Peinture, sculpture, photographie et design" au Palazzo del Vignola de Todi (Italie) lors de la vingt-septième édition du Festival de Todi dirigé par Silvano Spada.

En 2015, il a suivi le cours de techniques photographiques organisé à Pérouse par Andrea Adriani, professeur dont Bellahmar a été l'assistante jusqu'en 2018. Les années suivantes, en 2014, elle a conçu la couverture du livre de Dario Cassini "Le dictionnaire, femme-italien/Italiano-Donna" (Cairo Editore), en 2015 l'exposition personnelle à l'UNU (Unonell'unico) à l'occasion de "Rights in Todi – Human Rights International Film Festival" coordonné par Antonio Biella et Francesco Cordio, et l'exposition collective "Dalla notte all'aurora" organisée par l'Association Il Mosaico de Pérouse.

De 2017 à 2019 il vit à Paris pour des raisons de recherche artistique et à son retour il organise, avec le directeur de la Space Mater Gallery à Todi, l'exposition personnelle "De Z à A" dans laquelle il ouvre pour la première fois son production photographique incessante en une seule, grande et continue série dont le nom coïncide avec le titre de l'exposition.

Remonte à 2021 sa contribution à un nouveau projet éditorial dont l'auteur est cette fois Matteo Boetti, intitulé "Reverse Cow-girl". La même année, il participe au collectif virtuel "Guerriglia Semiologica" organisé par l'association culturelle pérugienne Trascendenza.

Aussi de 2021 est le projet personnel de Bellahmar en collaboration avec l'anthropologue Leone Palmeri "Legami d'Arte": une initiative en expansion de nature documentaire visant à cartographier toutes les réalités et personnalités artistiques de la région de l'Ombrie. "Legami d'arte" se compose d'interviews vidéo et d'un important dispositif photographique réalisé au cours d'une intense saison de visites d'ateliers.







## Riad Les Ammonites

Azbezt, Derb El Cadi 51  
Marrakech

Tel +212 524 386270  
Mob Maroc +212 666 670430  
Mob Italy +39 347 0766418  
[www.riadlesammonites.com](http://www.riadlesammonites.com)